

NOUVELLE CHRONIQUE !

Pour les douze prochains mois, vous trouverez dans les pages de votre hebdomadaire, une nouvelle chronique.

Je suis et je me nomme Charlevoix, archives et toponymes

Projet initié par le Centre d'archives régional de Charlevoix et la MRC de Charlevoix, cette chronique présentera mensuellement divers fonds d'archives ainsi que certains toponymes traduisant la richesse des municipalités de Petite-Rivière-Saint-François, Les Éboulements, L'Isle-aux-Coudres, Saint-Urbain, Saint-Hilarion et Baie-Saint-Paul.

Les deux organisations, soucieuses de contribuer à la mise en valeur du patrimoine local, inscrivent cette action dans leurs objectifs de sensibilisation et de diffusion de connaissances.

Alors que le Centre d'archives régional de Charlevoix livre ainsi une partie du trésor de ses voûtes, les municipalités dévoilent leur personnalité par le biais de leurs noms de lieux soit, leurs toponymes.

Nous souhaitons que cette chronique puisse susciter curiosité et intérêt de votre part, qu'elle puisse être à l'origine de futures découvertes ou tout simplement d'agréables échanges avec famille et amis et surtout, qu'elle vous rappelle à quel point notre région est passionnante !



Christelle Lavoie, Centre d'archives régional de Charlevoix et Annie Vaillancourt, MRC de Charlevoix

Je suis et je me nomme Charlevoix

archives et toponymes

Baie-Saint-Paul

La *baie Saint-Paul* a reçu plusieurs appellations au fil du temps, dont la *baie de l'Islet* et la *baie du Gouffre*. On prend connaissance de la première sur une carte de Pierre Desceliers datant de 1550. La seconde se retrouve sur une carte de Samuel de Champlain en 1632. Ce n'est qu'en 1641 que l'on voit apparaître, pour la première fois, le nom de Baie-Saint-Paul sur un plan du cartographe Jean Bourdon.

Il s'agit de l'une des rares municipalités de Charlevoix à conserver le mystère de son nom puisque la signification de ce toponyme demeure inconnue. De nos jours, si les *Baie-Saint-Paulois* habitent *La Baie* tout simplement, c'est sous le nom de Baie-Saint-Paul que l'on reconnaît officiellement l'endroit.

Comme partout dans la région, on retrouve à Baie-Saint-Paul plusieurs toponymes populaires. Si l'on désigne la partie Nord de la ville par l'expression *Haut du village*, on parle également de la *Batture* pour désigner le secteur du quai et de la plage ainsi que de *l'anse à la*

garce en regard du secteur Saint-Joseph.

Certains événements historiques majeurs ont aussi influencé l'imaginaire populaire. L'appellation *Les Cabanes* rappelle encore aujourd'hui le souvenir de l'invasion anglaise de 1759, alors que les habitants de Baie-Saint-Paul trouvèrent refuge dans les bois (à l'emplacement actuel du camping le *Genévrier*) et y érigèrent des abris. De même, on surnomme *Les Canons* le lieu où, à cette même époque, on construisit près de la plage des fortifications de sable en guise de remparts.

Certains surnoms sont attribuables à des personnes ayant habité l'endroit, notamment le ruisseau *chez Zim-Canotte* qui fait référence à Onésime Tremblay surnommé « *Canott* » alors chargé de traverser les gens, d'une rive à l'autre de la rivière du Gouffre, avant la construction du pont en face de l'église.

Baie-Saint-Paul regorge de plusieurs autres toponymes populaires que l'on découvre en écoutant parler les gens de l'endroit !



Le manoir Saint-Paul à Baie-Saint-Paul, 1953



Le centre-ville de Baie-Saint-Paul vers 1965



Incendie de l'église de Saint-Urbain, 1954



Reconstruction de l'église de Baie-St-Paul, janvier 1963



Le village de Saint-Urbain incendié, 1952

Fonds Philippe Desgagné

Depuis sa fondation, le Centre d'archives régional de Charlevoix (C.A.R.C.) est le fier conservateur du fonds Philippe Desgagné. Riche de plus de 21 000 photographies, ce fonds témoigne de tout un pan de l'histoire de Charlevoix.

Né à Baie-Saint-Paul en 1923, l'horloger-bijoutier Philippe Desgagné a marqué la mémoire populaire par ses talents de photographe. C'est en 1947 que la *Bijouterie Philippe Desgagné* ouvre ses portes sur la rue Leclerc à Baie-Saint-Paul et très rapidement le commerce devient un incontournable dans la région. Toutefois, la passion de Philippe Desgagné pour la photographie est plus forte que tout et si la population voit en lui un bijoutier hors pair, on le considère encore davantage en tant que photographe. Au fil des ans, il acquiert une solide réputation et on fait régulièrement appel à ses services pour réaliser des photographies familiales (portraits et mariages) ou encore pour assurer la couverture des événements de la scène régionale.

Le fonds Philippe Desgagné renferme des photographies de quelques milliers de mariages célébrés dans Charlevoix entre 1950 et 1990 ainsi que des photographies d'événements ou de paysages de Baie-Saint-Paul et de ses environs. Tout un patrimoine à découvrir!

Une présentation de :



Entente de développement culturel de la MRC de Charlevoix



Culture, Communications et Conditions féminines Québec



Le Haut du village, vers 1930
Collection Rosaire Tremblay



À droite, la Batture. À gauche, le secteur Saint-Joseph où aurait habité une fille aux mœurs légères..., vers 1925 / Collection Rosaire Tremblay